Henri Verneuil (1920-2002), champion du cinéma français, témoin de la barbarie turque

écrit par Jules Ferry | 27 juillet 2025

Henri Verneuil et Jean-Paul Belmondo sur le tournage du film Peur sur la ville, en 1974

Henri Verneuil, de son vrai nom Achod Malakian. Né le 15 octobre 1920 à Rodosto (actuelle Turquie), il est un réalisateur et scénariste français d'origine arménienne. Sa famille a survécu au **génocide arménien** et s'est installée en France. Après avoir débuté dans le journalisme, il s'est tourné vers le cinéma en réalisant d'abord des courts-métrages.

Sa première grande chance vient de la rencontre avec le comédien **Fernandel** en 1947 qui accepte de tourner avec ce débutant. Fernandel restera l'un des acteurs fétiches de Verneuil, avec qui il réalisera plusieurs succès populaires tels que ***La Vache et le Prisonnier* (1959).**

 Il est connu pour avoir dirigé plusieurs grandes stars françaises comme Jean Gabin, Jean-Paul Belmondo, et Alain Delon, et pour des films célèbres tels que ***Un singe en hiver* (1962), *Mélodie en sous-sol* (1963)** ou ***Le Clan des Siciliens* (1969).**

https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2025/07/un-singe-en-hiver-1962-nous-on-ne-paie-plus-on-meprise.mp4
Un singe en hiver (1962) – « Nous on ne paie plus, on méprise »

https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2025/07/melodie-en-sous-sol-faut-jamais-contrarier-les-vocations.mp4
Mélodie en sous-sol (1963) – « Faut jamais contrarier les vocations »

https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2025/07/le-clan-des-siciliens-cest-en-toi-que-jai-pas-confiance.mp4

Le clan des siciliens (1969) – « C’est en toi que j’ai pas confiance »

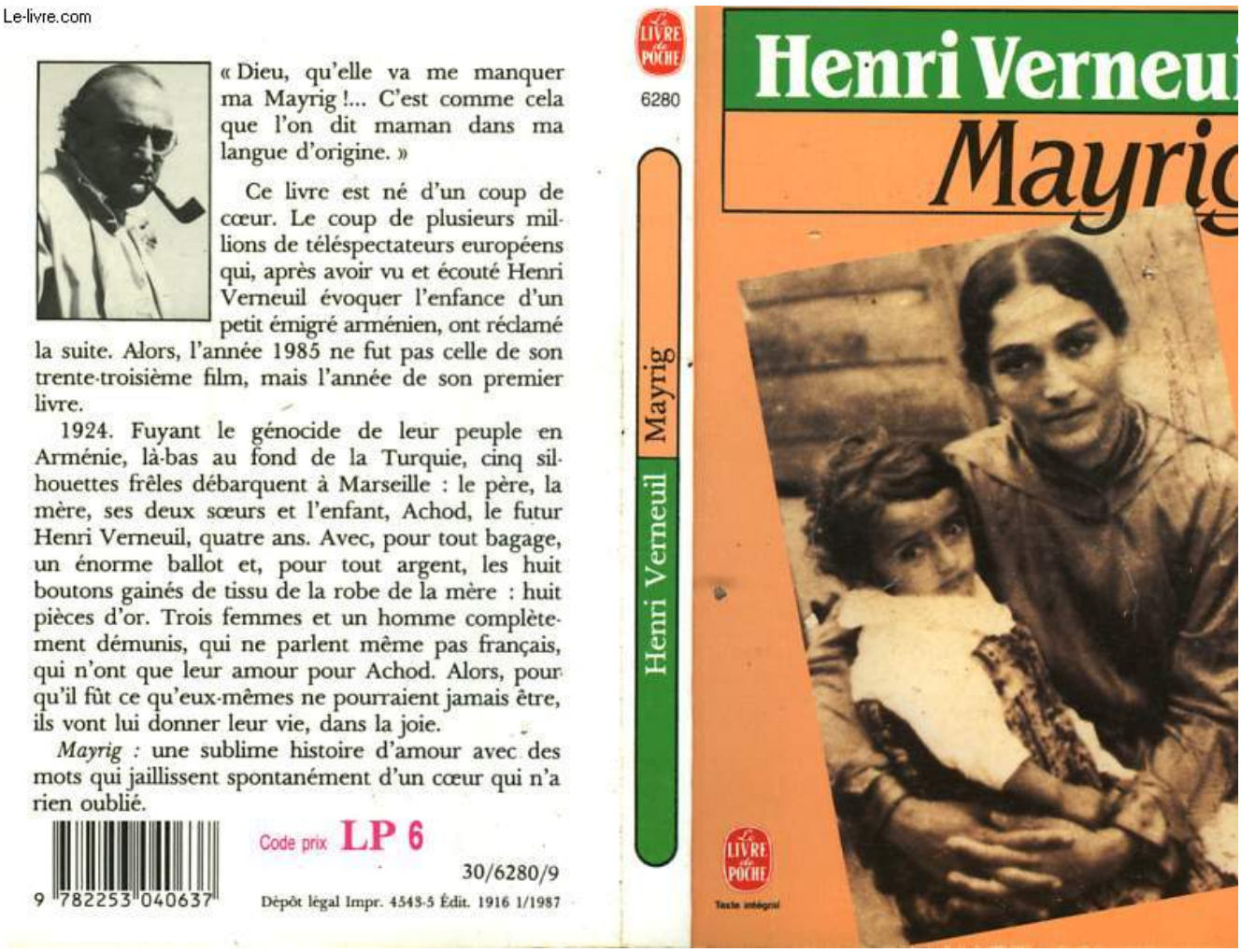
https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2025/07/le-clan-des-siciliens-sartet-echappe-a-la-police.mp4
Le clan des siciliens – Sartet échappe à la police

 Dans les années 1970, Henri Verneuil s’est aussi fait un nom avec des films d’action et des polars comme ***Le Casse* (1971)** et ***Peur sur la ville* (1975).**

https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2025/07/le-casse-1971-quest-ce-que-vous-avez-la-une-dent-creuse.mp4
Le Casse (1971) – « Qu’est ce que vous avez là, une dent creuse? »

https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2025/07/peur-sur-la-ville-1975-scene-du-bar.mp4
Peur sur la ville 1975 Scène du bar

 Il est aussi connu pour son fort attachement à l’Arménie. **Il a évoqué ses souvenirs d’enfance et le traumatisme du génocide dans ses deux derniers films autobiographiques**, ***Mayrig* (1991)** et ***588, rue Paradis* (1992)**.



Bande-annonce de Mayrig (1991) :

https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2025/07/mayrig-1992-bande-annonce-vf.mp4

.

Mayrig (1991), film en entier :

Le génocide arménien, perpétré par les Turcs à partir de 1915, fut un massacre d'une cruauté méthodique : plus d'un million d'Arméniens – hommes, femmes, enfants – furent déportés, affamés, exécutés ou livrés à la barbarie turque dans les déserts de Mésopotamie. Ce génocide s'inscrit dans une longue histoire marquée par la domination politique et religieuse de **l'islam ottoman** sur une population chrétienne distincte.

Le but n’était rien d’autre que l’anéantissement d’un peuple, la destruction de sa culture, l’effacement de toute trace. Nier cet événement comme le fait la Turquie d’Erdogan, c’est insulter la mémoire des victimes et perpétuer une injustice dont les cicatrices marquent encore l’histoire contemporaine.

L’engagement arménien d’Henri Verneuil se poursuit à travers des actions caritatives, notamment en faveur des écoles d’art en Arménie et d’événements culturels liés à la diaspora arménienne organisés par l’UGAB, dont un de ses fils est un acteur important.

Ainsi, Henri Verneuil est l’un des réalisateurs français majeurs du XXe siècle, réputé pour sa maîtrise technique et ses œuvres populaires qui ont souvent mêlé comédie, drame et action.

En prolongement :

«Le temps de la reconnaissance est enfin arrivé pour mon père»*: Henri Verneuil, le cinéaste aux 100 millions de spectateurs*, article de janvier 2025